

## ■ Clé illustrée de détermination des larves des espèces françaises du genre *Rhagium* (Coleoptera Cerambycidae).

Benjamin CALMONT

20 rue Saint-Blaise F-63910 Vassel <[calmontbenjamin@aol.com](mailto:calmontbenjamin@aol.com)>

---

Dans cet article, une clé de détermination illustrée est donnée. Elle permettra l'identification des larves des espèces Françaises du genre *Rhagium* (Fabricius, 1775). Les larves des espèces du genre *Rhagium* (Fabricius, 1775) sont particulièrement abondantes en France. On les rencontre fréquemment sous les écorces des feuillus et des résineux, que ce soit sous forme de larves, de nymphes ou bien d'imagos en loge. Nous donnerons dans cet article, quelques critères anatomiques permettant de reconnaître, sur le terrain, à l'œil nu ou à l'aide d'une simple loupe, les larves des quatre espèces de *Rhagium* appartenant à notre faune.

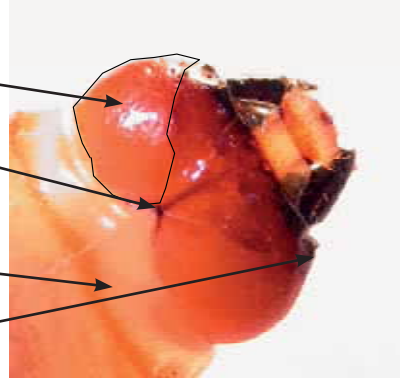
Les *Rhagium* (Fabricius, 1775) appartiennent à la famille des Cerambycidae, à la sous-famille des Lepturinae et à la tribu de Rhagiini. Nous donnerons brièvement quelques critères morphologiques des larves qui permettent d'arriver au genre *Rhagium*. Chez les larves de Lepturinae, les pattes sont toujours bien différenciées et reconnaissables, la capsule céphalique est toujours aussi large ou plus large que longue. De même, les épicanes se touchent seulement en un seul point sur la partie dorsale du crane (cf. photo ci-après). Le point de contact des épicanes est très souvent masqué par un repli charnu du prothorax. Toutefois, ce dernier apparaît en effectuant une très légère flexion de la capsule céphalique.

Epicrane

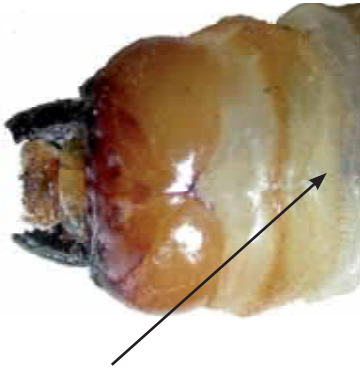
Point de jonction des  
epicrânes

Prothorax

Antenne bi-segmentée



Les larves du genre *Rhagium* (Fabricius, 1775), se distinguent entre autre par les articles antennaires bisegmentés, la présence de la septième ampoule ambulatoire ventrale, par la marge postérieure du pronotum qui est bordée d'une rangée transverse de soies et par la présence de deux rainures sur la partie antérieure des mandibules (ce dernier critère n'est visible que sous binoculaire).



Marge postérieure du pronotum bordée d'une rangée transverse de soies.



Septième ampoule ambulatoire ventrale présente

### Clé des larves du genre *Rhagium*:

1. Le neuvième tergite abdominal avec une petite épine caudale sclérifiée, jaune orangée.

—————> Groupe 1

2. Le neuvième tergite abdominal sans épine caudale.

—————> Groupe 2



Neuvième tergite abdominal sans épine caudale



Neuvième tergite abdominal avec une épine caudale sclérifiée

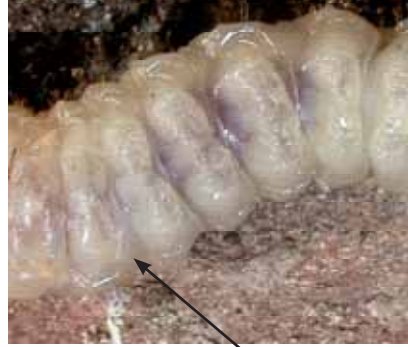
### Groupe 1

Ampoules ambulatoires, distinctement granulées, les granules sont bien marqués et lisses. La plus grande largeur du crane se situe en avant du milieu

—————> *Rhagium bifasciatum* (Fabricius, 1775).

Ampoules ambulatoires avec des granules mal définis et en grande partie microspiculées. La plus grande largeur du crâne se situe au milieu de ce dernier :

—————> *Rhagium mordax* (Degeer, 1775).



Ampoules ambulatoires, distinctement granulées, les granules sont bien marqués et lisses: *Rhagium bifasciatum*

Ampoules ambulatoires avec des granules mal définis et en grande partie microspiculées : *Rhagium mordax*

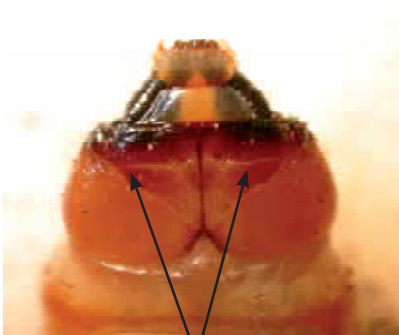
## Groupe 2

Le rapport largeur sur longueur du crane présente un rapport égal à 2.6 environ. La ligne transfrontale est toujours présente dans les derniers stades larvaires

—————> *Rhagium sycophanta* (Schrank, 1781).

Le rapport largeur sur longueur du crane présente un rapport de 2.7 à 3. La ligne transfrontale est absente dans tous les stades larvaires

—————> *Rhagium inquisitor* (Linné, 1758).



Ligne transfrontale présente



Ligne transfrontale absente

Les larves de *Rhagium* (Fabricius, 1775), peuvent aussi être séparées en fonction de leur biologie et de leur régime alimentaire. Ainsi, le *Rhagium inquisitor* (Linné, 1758) est strictement inféodé au résineux. Il colonise préférentiellement les Pins, mais on peut tout aussi bien l'observer sur Mèlèzes, Sapins, Epicéa et sur les Cèdres. Les larves de *Rhagium inquisitor* (Linné, 1758) sont sous corticales et ne pénètrent que très rarement dans l'aubier. Cette biologie sous corticale se retrouve aussi chez *Rhagium mordax* (Degeer, 1775) et *Rhagium sycophanta* (Schrank, 1781). Les larves de *Rhagium mordax* (Degeer, 1775) se développent généralement sur feuillus (Chêne, Hêtre, Bouleau, Tilleul, Frêne, etc.), mais il n'est pas rare de les observer sur résineux (Pin, Sapin, Epicéa et Mèlèze). Les larves de *Rhagium sycophanta* (Schrank, 1781) quant à elles sont strictement inféodées aux feuillus et aux Chênes notamment. Elles peuvent parfois être observées sur d'autres essences feuillues telles que les Hêtres et les Châtaigniers, etc. Les larves de *Rhagium bifasciatum* (Fabricius, 1775) affectionnent particulièrement les bois très humides qui ont déjà été exploités par d'autres insectes saproxyliques. Contrairement aux autres espèces de *Rhagium* (Fabricius, 1775) elles ne sont pas sous corticales et pénètrent rapidement dans le bois. Elles sont très polyphages et se rencontrent aussi bien sur feuillus (Chêne, Hêtre, Châtaignier, etc.) que sur résineux (Pin, Sapin, Epicéa, etc.).

Avec ces quelques données biologiques et la clé de détermination ci-dessus, il ne fait nul doute que la détermination de ces quatre espèces deviendra très aisée pour tous les entomologistes amateurs.

*Remerciements*- Nous tenons à remercier Messieurs H. Brustel et L. Valladares, pour l'attention qui ont bien voulu accorder à la relecture de cet article.

BRUSTEL H., BERGER P., COCQUEMPOT C., 2002. – *Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera)*. Annales de la Société Entomologique de France (n.s.), 38 (4) : 443- 461.

SVACHA P., DANILEVSKY M.-L., 1989. – *Cerambycid larvae of Europe and Soviet Union (Coleoptera, Cerambycoidea), part III*. Acta Universitatis Carolinae. Biologica 32 (1988): 205 p.

VILLIERS A., 1978 – *Cerambycidae. Faune des Coléoptères de France I*. Editions Lechevalier, 611 p.